

L'Institut International des Châteaux historiques a tenu ses assises annuelles en République d'Allemagne, du 26 septembre au 1er octobre 1971, d'abord à Nuremberg puis au Château d' Eggersberg, où le Conseil Scientifique de l'I.B.I. a siégé du 28 septembre au 1er octobre 1971.

Le discours de clôture du Président du Conseil Scientifique, le Professeur Gazzola, donne un bref aperçu de cette réunion.

« Notre réunion était consacrée à l'étude de la naissance de l'architecture bastionnée —, qui s'est développée à partir des structures léguées par le Moyen-Age, — et à son évolution du 16ème au 10ème siècle.

Bien que des rapports nous aient été présentés par vingt et un experts, venus de treize pays différents, nous n'avons pas la prétention d'avoir épuisé ce thème. Nous avons plutôt conscience de l'avoir abordé sérieusement ce qui nous permettra de poursuivre nos études et d'organiser nos réunions futures selon des orientations plus précises.

Les rapports qui nous ont été présentés, tous d'un très grand intérêt, nous ont permis d'obtenir une vision panoramique du problème, selon les régions d'origine des différents experts; mieux encore, nous avons pu mettre en évidence les différences et les analogies qui se sont révélées, au travers des exemples présentés.

Si vous me permettez de tenter une brève synthèse des travaux qui se sont déroulés pendant ces journées, je serais amené à diviser en six grandes catégories les communications que nous avons entendues.

Les exposés de Messieurs Cassi et Villena nous ont proposé une vision introductive du problème, dans ses grandes lignes. Monsieur Cassi a souligné l'importance de l'apport italien dans ce domaine spécifique, les intuitions et les anticipations de Francesco di Giorgio ainsi que la vaste diffusion des théories italiennes en Europe. Monsieur Villena, constatant en premier lieu la per-

sistance de l'héritage classique en Espagne pendant sept siècles, a mis en évidence le fait que l'emploi précoce de l'artillerie a eu pour conséquence l'utilisation en Espagne dès le 13ème siècle des éléments caractéristiques de la fortification de transition qui apparaîtra en Europe au début de l'ère moderne. Il nous a ensuite fait part d'une constatation extrêmement intéressante: étant donné l'unité et la paix intérieure dont l'Espagne a joui dès le XVIème siècle, les témoignages du développement de l'architecture militaire espagnole doivent être recherchés surtout au-delà de ses frontières, dans les Flandres, en Italie méridionale et en Amérique latine.

Un trait commun aux exposés de Messieurs Cassi et Villena a été de mettre en évidence le rôle des théoriciens de l'architecture bastionnée: apport essentiel à une meilleure connaissance de ce problème.

Dans un deuxième secteur, ont été abordés les problèmes que posent la conservation, la restauration et la mise en valeur des vestiges de l'architecture bastionnée, traités dans les rapports de Messieurs Hotke et Crespi. A ce propos, a été souligné la nécessité de ne pas oublier les règles de la restauration scientifique et les principes de l'étude critique qui doivent rester à la base de toute opération de réanimation. La restauration doit être toujours comprise, au préalable, dans le plan d'aménagement de la ville ou du site.

Un troisième groupe de rapports nous a donné une vision d'ensemble du développement des structures et des formes de l'architecture militaire durant la période de transition qui nous occupe, tel qu'on a pu l'étudier dans cinq pays différents. Monsieur Gilyard-Beer nous a fait part des conditions particulières dans lesquelles se trouve la Grande Bretagne en conséquence de son « splendide isolement », déterminé par sa situation géographique. Monsieur Azeredo nous a parlé de la participation essentielle du Portugal à la lutte contre les arabes et du développement de l'architecture militaire bastionnée dans

The International Castles Institute (I.B.I.) held its annual meeting in the Federal Republic of Germany from 26th September to 1st October, 1971, the first part of the proceedings taking place in Nuremberg and the remainder at Eggersberg Castle, where the Scientific Council of the I. B. I. met from 28th September to 1st October.

We are publishing here the closing address by Professor Gazzola, Chairman of the Scientific Council, which will serve to give a brief account of the meeting.

“Our meeting has been devoted to a study of the birth of bastioned architecture — the origins of which are to be traced back to the heritage left us by the Middle Ages — and of its development from the 16th down to the 19th century.

“Though we have heard reports by a total of twenty-one experts, we do not claim to have exhausted our subject. What we feel we have succeeded in doing is to make a serious start on it, as a result of which we can now pursue our studies and arrange future meetings on more specific lines.

“All the papers presented have been extremely interesting and they have enabled us to achieve an overall view of the problem, taking in all the various areas from which our experts have come. Better still, we have been able to bring out the parallels and differences which emerge from a comparison of the cases submitted to us.

“If I may be permitted to attempt a brief but comprehensive summary of the proceedings of these last few days, I should be inclined to divide the papers we have heard into six main categories.

“A general introductory approach to the problem was offered us by Messrs. Cassi and Villena. Mr. Cassi emphasized the importance of the Italian contribution to this specific field and of the intuitive genius of Francesco di Giorgio, working ahead of his time, and the enormous scale on which Italian theories circulated in the rest of Europe. Mr. Villena began by commenting on the

degree to which the Classical heritage had survived in Spain over seven whole centuries and showed how the early use of artillery had resulted in the adoption there from the 13th century onwards of features belonging to the transitional type of fortification which was to appear elsewhere in Europe only at the beginning of the modern period. He went on to tell us of an extremely interesting observation of his, which was that, owing to the united state of the country and the peace it enjoyed at home, tangible evidence of the development of the military architecture of Spain from the 16th century onwards must mainly be sought for beyond the Spanish frontiers — in Flanders, South Italy and Latin America.

“An important factor revealed by Messrs. Cassi and Villena alike was the part played by the theorists and the essential need to know their writings on bastioned architecture for any better understanding of the problem.

“We now come to the papers read by Messrs. Hotke and Crespi and the problems posed by the conservation, restoration and enhancement of what is left us of bastioned constructions. Attention was drawn by these speakers to the need to keep in mind the rules governing scientific restoration and the principle of the critical study, which must always be a part of the foundation of any revitalization programme. Restoration work must always be conceived, at the outset, as a part of the whole improvement scheme for a town or site.

“A third group of papers gave us a general picture of the development of the forms and structures of military architecture during the transition period with which we are concerned, in the light of studies made in five different countries. Mr. Gilyard-Beer told us of the special conditions obtaining in Great Britain, as a result of the 'splendid isolation' deriving from the country's geographical position. Mr. Azeredo spoke of the essential part played by Portugal in the stand against the Arabs and of the develop-

les territoires d'outre-mer qui faisaient partie de l'immense empire colonial portugais en ces temps. Monsieur Ionesco nous a indiqué les grandes lignes du développement des fortifications que nous pourrions appeler « populaires » autour d'églises et de monastères, en Roumanie. Madame Deanovic, de Yougoslavie, s'est révélée pour nous une source précieuse d'informations, en illustrant d'une façon très claire les plans régionaux de fortifications des frontières croates à travers les siècles qui ont été marqués par la lutte contre les turcs ; elle nous a montré des ouvrages caractéristiques du 16ème, 17ème et 18ème siècles dans cette région.

Les exposés de Messieurs Gerö et Meyer constituent un quatrième groupe. Il s'agit d'une analyse particulièrement approfondie de l'évolution des types et des formes de l'architecture bastionnée, se fondant sur l'étude des réalisations de leur pays d'origine : La Hongrie et l'Allemagne Fédérale.

Un cinquième groupe de rapports s'était fixé comme objet l'analyse des fortifications des villes et l'étude de leur développement : il s'agit des communications de Messieurs Machatschek, Autriche, Pavel, Tchécoslovaquie, et Hofmann, qui traita de la ville d'Ingolstadt. Monsieur Machatschek nous a fait part des transformations qu'ont subi en Autriche les forteresses de la région orientale, étant donné leur rôle dans la lutte contre les turcs. Il a aussi expliqué le développement des forteresses des autres régions, en liaison avec les événements politiques.

Monsieur Pavel, sur la base de documents iconographiques très intéressants, nous a exposé l'évolution des systèmes de fortification en Bohême, du 16ème au 18ème siècles.

Monsieur Hofmann a illustré le développement des fortifications de la ville d'Ingolstadt par rapport à l'évolution des théories défensives. Il nous a montré de quelle façon la ville, grâce à l'initiative de Louis Ier put devenir un témoignage parmi les plus importants, en Bavière, des fortifications dont Montalembert fut le pionnier reconnu.

Dans un dernier groupe, nous pourrions réunir certaines contributions, fort remarquables quoique ne traitant pas le thème que nous nous étions fixé : il s'agit de celles de Messieurs Zdravkovic,

Majewski, Jaeckel et Moutsopoulos. Monsieur Zdravkovic nous a montré la variété des formes adoptées pour la conception des forteresses yougoslaves, selon les différentes régions du pays.

Monsieur Majewski nous a présenté les problèmes que pose la conservation des vestiges du Château de Chrisophe, en Pologne, et a procédé à une étude critique des possibilités de son éventuelle reconstitution.

Monsieur Jaeckel nous a parlé du Château d'Ingolstadt (en RFA) qui est en cours de restauration pour abriter le Musée de l'Armée bavaroise, en nous montrant une très riche documentation.

Monsieur Moutsopoulos, venu de Grèce, nous a indiqué l'influence de la morphologie des tours sur les demeures fortifiées en Grèce, du 16ème au 18ème siècles. Ce n'est par hasard que je vous parle en dernier lieu de son exposé, mais au contraire ceci me permet de souligner l'importance de cette communication, qui constitue non seulement une étude documentaire et technique approfondie, mais encore nous propose certaines ouvertures et renforce en nous tous la volonté de nous engager très sérieusement à l'étude d'un problème que, jusqu'à présent, nous n'avons pas abordé : les fortifications depuis l'antiquité jusqu'au Moyen-Age. Nous y penserons désormais : mais pour traiter ce thème, il faut avoir une sérieuse préparation et trouver un pays particulièrement indiqué pour être l'hôte d'une future réunion sur ce sujet.

Quant à moi, je dois avouer que de chacune de nos réunions je repars enrichi mais, au fond de ma conscience, toujours plus humilié par la constatation de mon ignorance. Notre vie est extrêmement courte, au regard non seulement des problèmes généraux de l'existence mais aussi des problèmes plus particuliers, tel que celui — assez limité — dont l'étude nous réunit aujourd'hui. Une seule chance peut nous sauver : celle d'arriver à former une équipe de jeunes qui, mieux préparés que nous ne le sommes et en bonne condition pour partir d'une base un peu plus vaste que celle dont nous avons pu disposer, puisse parvenir là où nous n'avons pu encore arriver.

PIERO GAZZOLA

ment of bastioned military architecture in the overseas territories belonging to the huge Portuguese colonial empire of the time. Mr. Ionesco outlined the development of the fortifications around Rumanian churches and monasteries, which might well be called 'folk' architecture. Mrs. Deanovic, of Yugoslavia, showed herself to be a mine of valuable information for us all, giving, as she did, a most lucid picture of the regional plans for Croatian frontier fortifications over the centuries of resistance to the Turks and showing us characteristic works of the 16th, 17th and 18th centuries in this area.

"The papers read by Messrs. Gerö and Meyer belong to a fourth group. We had here a particularly thorough analysis of the development of the various types and forms of bastioned architecture, based on a study, by these two speakers, of what had been achieved in their respective home countries — Hungary and the Federal Republic of Germany.

"A fifth group of speakers had set out to examine city fortifications and study their development; I am referring here to the papers presented by Messrs. Machatschek, of Austria, and Pavel, of Czechoslovakia, and Mr. Hofmann, who dealt with the town of Ingolstadt. Mr. Machatschek told us of the way fortresses in the eastern part of Austria had been altered to suit the needs of defence against the Turks. He also explained what their development had been in other areas and what were the political events behind this development.

"Mr. Pavel traced, with the aid of some extremely interesting illustrations, the development of fortification systems in Bohemia.

"Mr. Hofmann showed how the fortifications of the town of Ingolstadt had developed along with the progress of theories of defence. He also showed us how the town had been able, through the initiative taken by Ludwig I, to transform itself into one of the most outstanding examples in Bavaria of the type of fortified town of which Montalembert was the acknowledged pioneer.

"In a final category we might well group together several papers of outstanding interest despite the fact that they were not strictly on the sub-

ject we had set ourselves; I refer here to those of Messrs. Zdravkovic, Majewski, Jaeckel and Moutsopoulos. Mr. Zdravkovic showed us the wide variety of forms adopted, from one area to the other, in the design of Yugoslav fortresses.

"Mr. Majewski described the problems posed by the conservation of the remains of Crzyztopor Castle in Poland and went on to make a critical study of the possibilities of restoring it. Mr. Jaeckel talked to us about Ingolstadt Castle (FRG), which is now being restored to house the Bavarian Military Museum, illustrating his talk with a most valuable collection of documentary material.

"Mr. Moutsopoulos, from Greece, pointed to the influence of forms adopted in the building of towers on fortified dwellings in Greece from the 16th century to the 18th. If I mention this paper of his last of all, this is no accident; on the contrary, it gives me the opportunity to emphasize the importance of a text which is not merely profound as a technical study and piece of documentary research, but also opens up certain further prospects and is an encouragement to us all to engage very seriously in a subject we have not so far tackled — the history of fortifications from ancient times down to the Middle Ages. We shall henceforth have the subject in mind; however, it can be dealt with only after proper preparation and just the right host country must be found for a future meeting on it.

Personally, I must confess that though I come away from each of our meetings feeling enriched, in my heart of hearts I feel more humiliated each time at the discovery of my own ignorance. Our life is so very short when measured not only against the general problem of our existence, but even against more individual problems as well, such as the relatively circumscribed one which we came here to study. Our one chance of salvation lies in the creation of a team of young people better prepared than we are and able to undertake their work on a slightly broader foundation, and thus achieve a degree of progress which has so far been beyond our scope."

PIERO GAZZOLA